

La troisième édition du dépistage gratuit des cancers du sein et du col de l'utérus, initiée par la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille en partenariat avec le ministère de la Santé publique et de la Population, a connu un engouement certain à Lambaréné. Pour preuve, plus de deux cent personnes ont été dépistées du 12 au 15 octobre 2016. Les cas suspects - une dizaine en tout - ont été acheminés au Centre de cancérologie d'Angondjé pour des examens approfondis.

A l'instar des autres provinces du pays, le Moyen-Ogooué a vibré au rythme de la troisième édition du dépistage gratuit des cancers du sein et du col de l'utérus, initiée par la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille en partenariat avec le ministère de la Santé publique et de la Population.

A Lambaréné, le chef-lieu de province, deux sites ont été retenus pour accueillir les usagers, à savoir le Centre hospitalier régional Georges Rawiri et l'hôpital Albert Schweitzer. L'opération était dirigée par le Dr Elie Egide Rossatanga, directeur du Centre hospitalier régional Georges Rawiri.

Le programme des activités comprenait deux volets. Dans le premier, il



Photo : Estelle Ndilorum

Jeanne Pierrette Rétonda s'apprête à intervenir sur une patiente.



Photo : Estelle Ndilorum

Des femmes attendant d'être reçues pour le test de dépistage.

était question de silloner la ville et ses environs pour sensibiliser, informer et inviter les femmes à venir se faire dépister gratuitement dans les sites retenus. Ce travail en amont a mobilisé les spécialistes, qui ont saisi cette opportunité pour donner à leur auditoire toutes les informations relatives aux cancers du sein et du col de l'utérus. Pour optimiser les résultats attendus, le Dr Rossatanga a convié à une séance de travail tous les praticiens impliqués dans cette lutte. Le but de ce conclave était de leur donner des directives et de leur démontrer l'importance du travail qui les attend.

CONVAINCRE. « Vous êtes mieux placés pour convaincre les unes et les autres à venir faire le dépistage. Au cours du dépistage soyez professionnels dans le traitement de chaque cas. Je voudrais bien compter sur vous pour cela afin que nos sœurs, enfants et



Photo : Estelle Ndilorum

L'appareil qui permet de détecter les cancers féminins.

femmes ne souffrent pas de cette pandémie, car le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, place la santé des gabonais dans ses priorités. Compte tenu que nos enfants ont une vie sexuelle très tôt, nous allons prendre et accepter en consultation les filles de 16 ans», a préconisé le directeur du centre hospitalier régional, s'adressant aux sages-femmes et infirmiers formés pour les besoins de la cause avant d'être envoyés sur le terrain. Cette étape d'information et de sensibilisation bouclée, les professionnels ont entamé le deuxième

volet de l'opération, à savoir la consultation des filles et femmes. A leur arrivée sur le site, les populations cibles étaient reçues par Jeanne Pierrette Rétonda, responsable provinciale du Programme national de prévention et de contrôle des cancers (PNPCC), pour un entretien (avant dépistage) suivi de conseils pour éviter tout développement du virus du cancer du col dans l'organisme. « Il faut avoir une vie sexuelle responsable, en vue de freiner toute infection opportuniste. Il faut aussi respecter l'hygiène géni-

tale, et faire le dépistage du col de l'utérus et des seins. Et si d'aventure il y a des femmes qui sont atteintes, elles seront immédiatement prises en charge et soignées au Centre de cancérologie d'Angondjé par l'Etat gabonais. En regardant dans le rétroviseur, on se rend compte que l'année dernière, à la même période, on a enregistré 208 femmes dont 4 cas de cancer confirmés et 5 cas en première phase », nous a confié Mme Rétonda.

Pour elle « la décision d'élargir le dépistage aux filles de 16 ans résulte du constat que la vie sexuelle des enfants est précoce, donc il faut anticiper, car détectés tôt, les cancers du sein et du col de l'utérus peuvent être guéris. »

CADEAU D'ENCOURAGEMENT. Au demeurant, les deux centres de dépistage n'ont pas désempli car le message a été bien perçu par les intéressées. Pour preuve,

plus de deux cent femmes et filles ont été reçues en consultations du 12 au 15 octobre 2016. C'est le cas de Margueritte Nzé et Claudette Ngueba qui nous ont dit : « nous sommes venues en famille accompagnées de nos filles de plus de 18 ans pour faire le dépistage car, c'est le seul moyen de savoir si oui ou non on n'a le virus du cancer. Et comme c'est gratuit, il n'y a pas de raisons de refuser. En tant que femmes, nous savons que notre corps est très complexe. Nous remercions le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba qui veille sur la santé de ses concitoyens. Ce dépistage gratuit des cancers féminins en est la preuve patente. » Chaque personne dépistée a reçu gracieusement de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille, un t-shirt rose et une moustiquaire imprégnée comme cadeau d'encouragement. Dans l'ensemble, une dizaine de cas de cancers ont été décelés et pour avoir le cœur net, les personnes concernées ont été acheminées au Centre de cancérologie d'Angondjé. A la fin de l'opération, il a été convenu que les deux centres de dépistage reçoivent, chaque vendredi, des personnes qui veulent se faire dépister. Ce travail est confié aux sages-femmes et infirmiers accoucheurs qui ont été formés pour la circonstance.